

Célébrations nationales et biographies thiérachiennes

La télévision, la radio et la presse évoquent en cette année 1986 les événements sociaux et politiques qui marquèrent - voici 50 ans - de 1935 à 1938, le Front Populaire. Evocations contrastées, dans lesquelles - parfois au-delà des réserves et de l'objectivité des journalistes et des historiens - partisans et adversaires d'hier et d'aujourd'hui s'affrontent encore. Il s'agit donc d'un sujet difficile.

Dans ce contexte nos sociétés d'histoire doivent assurer leur mission ; profitant de cette sensibilisation du public, elles peuvent recueillir documents et témoignages auprès des hommes et des femmes qui ont vécu - certains en acteurs - ces années de l'avant-guerre.

"L'Agriculteur de l'Aisne" présentait à ce sujet dans son numéro spécial du 7 février 1986, consacré à "100 ans d'agriculture dans le département", un témoignage et un document :

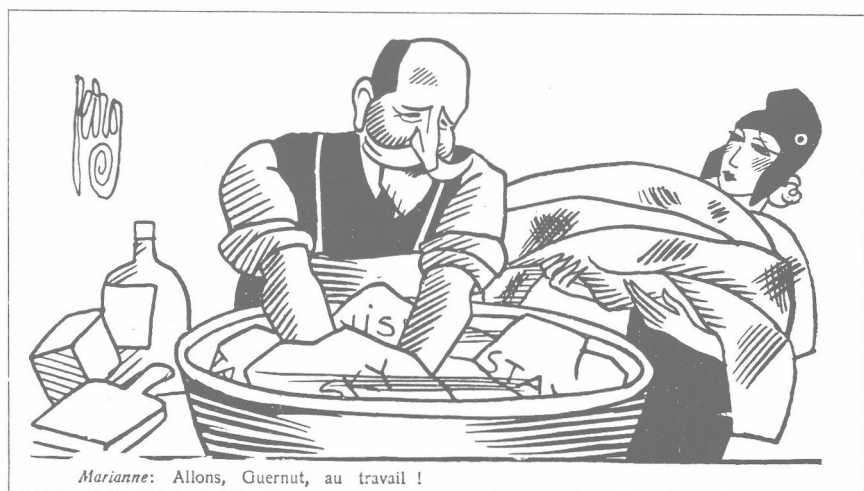
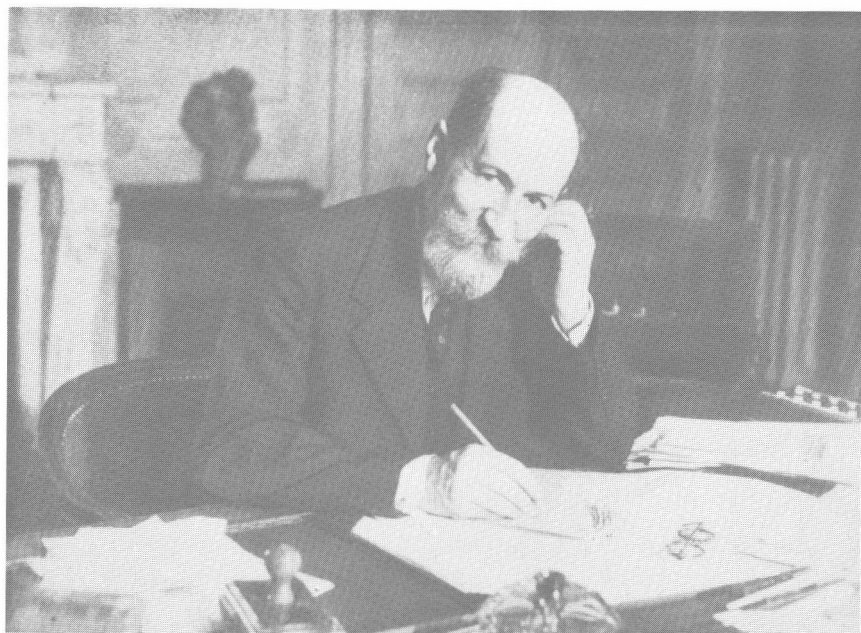
— le témoignage d'un agriculteur retraité du Soissonnais évoquant la création de l'Office du Blé qui, en organisant le marché et l'ensemble de la profession céréalière, redonne confiance et met fin à une série d'années difficiles,

— un document : le texte de l'accord conclu, le 19 juillet 1936 en la mairie de Marle, entre les délégués patronaux et ouvriers, en présence du directeur des Services Agricoles de l'Aisne représentant le préfet. Cet accord, signé à la veille d'une moisson menacée par les grèves lancées dans le Saint-Quentinoise, fixe le détail chiffré des revalorisations de salaires et des conditions de travail des ouvriers et ouvrières agricoles et l'engagement (article 6) de tous les employeurs à faire partie immédiatement de la Caisse d'Allocations Familiales de Laon. L'initiateur de cet accord fut René Toffin, ingénieur agronome, bien connu de notre société dont il devint vice-président. Nous lui devons notamment un travail exemplaire : l'histoire des fermes d'Haudreville publiée dans les mémoires de notre fédération. Par ailleurs ses collections ethnographiques sont à la base de la création, à Saint-Michel-en Thiérache, du "Musée de la Vie Rurale".

Dans le cadre du congrès de Laon, la Société de Vervins et de la Thiérache a choisi d'évoquer la vie et l'œuvre d'Henri Guernut, né à Lavaqueresse en 1876, député de l'Aisne de 1928 à 1936, et surtout secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme, de 1912 à 1932, dont il assura le remarquable développement : la place et l'influence de cette organisation étaient telles qu'elle assumait en juillet 1936 la présidence du comité directeur du "Rassemblement Populaire".

Henri Guernut avait 60 ans en 1936 : son œuvre est donc à replacer sur la durée d'une génération au cours de laquelle les idées républicaines s'imposèrent définitivement dans notre pays ; œuvre d'idées, de justice et de progrès, ouverte sur l'universel. En cela il apparaît comme un héritier du XIX^{ème} siècle et il mérite sa place dans la galerie des grands hommes du département, à côté des Lavis, des Godin, pour ne prendre que le seul critère du terroir qui les vit naître : celui des herbages de la Haute-Thiérache.

Jean-Paul MEURET
Président de la S.A.H.V.T.



Marianne: Allons, Guernut, au travail !

Henri GUERNUT

Député radical socialiste de l'Aisne-Arrondissement de Château-Thierry avril 1928-avril 1936.

Ministre de l'Éducation Nationale dans le cabinet SARRAULT de janvier à juin 1936.

Président de la Commission d'enquête parlementaire sur l'affaire STAVISKY.